



Verger de cerisiers - Marcellin

Union fruitière lémanique

Bulletin arboricole

Le bulletin à destination des particuliers passionnés d'arboriculture et pour les hautes tiges

23/03/2023

Comme dans le premier bulletin 2023, nous allons profiter de ce second numéro pour reprendre les informations essentielles à connaître (ou à avoir sous la main) lorsque l'on possède quelques arbres fruitiers dans son jardin. Les prochains numéros pourront ainsi être un peu plus détaillés sur certains thèmes à aborder.

Le premier numéro aborde le thème des fruits à pépins, place maintenant aux fruits à noyau !

Laissez-moi un peu vous expliquer tout ce qu'il y aura dans ce bulletin :

- Point météo
- Vision globale d'une année au verger – Fruits à noyau
 - o Généralités et détails de ce qu'il se passe au mois de mars-avril
- Les pucerons
 - o Sur cerisiers, pruniers et pêchers
- Les acariens
 - o Sur cerisiers, pruniers, pêchers et abricotiers
- La tordeuse orientale du pêcher
- La plantation
- La taille
- L'irrigation

Le prochain bulletin reprendra ainsi des informations pour la tenue d'un verger en général, quel que soit le type de fruitier que vous avez, ainsi que les ravageurs et maladies qu'il est possible d'observer dans vos arbres à la publication du bulletin.

POINT MÉTÉO

Lorsque le premier bulletin est paru (08.03.2023), l'hiver avait été plutôt sec et doux. Depuis, quelques pluies ont fait leur apparition (autour de Marcellin), apportant ainsi un peu d'eau à la nature qui en avait grandement besoin.

Comme précédemment, nous vous conseillons de consulter les prévisions sur Météo Suisse (<https://www.meteosuisse.admin.ch/>) pour votre région.

Nous arrivons dans une période qui peut être bientôt critique, la floraison étant la période où la plante est la plus sensible au froid, lorsque vos arbres sont en fleurs il faut alors surveiller la météo de manière régulière afin de les protéger du gel s'il est annoncé. Les périodes de gels durant la floraison sont les plus redoutées car si les fleurs sont touchées par le froid, elles ne sont plus viables et ne donneront pas de fruits.

VISION GLOBALE D'UNE ANNÉE AU VERGER – FRUITS À NOYAU

GÉNÉRALITÉS

Afin de visualiser un peu mieux tout ce qu'il se passe au verger sur une année, voici un petit résumé pour les fruits à noyau :

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Au verger			Stades 51 à 53 Bourgeons fermés à ouvert	Stades 56 à 67 Boutons floraux ouverts	Stades 69 à 73 Formation des fruits							
		Taille		Floraison	Grossissement des fruits							Taille
						Récolte cerise					Chute des feuilles	
						Récolte prune et pruneau						
						Récolte abricot et pêche						

Remarques :

- Les stades BBCH ainsi que la récolte dépendent des variétés que vous avez dans votre jardin.
- Retrouvez des guides pour les stades BBCH en Annexes du premier bulletin.

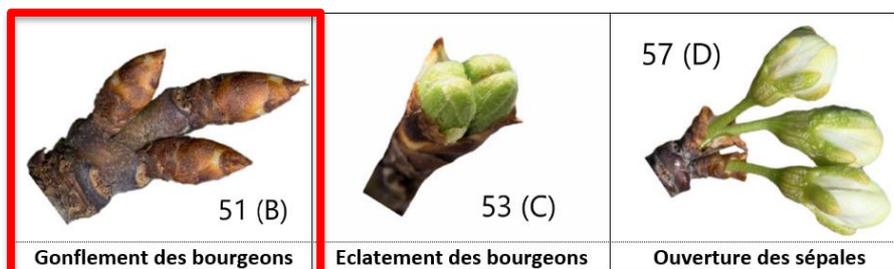
Nous sommes actuellement à la fin du mois de mars, il y a donc beaucoup de choses qui se passent en même temps dans les fruits à noyau :

- Stades BBCH 51 à 53 :

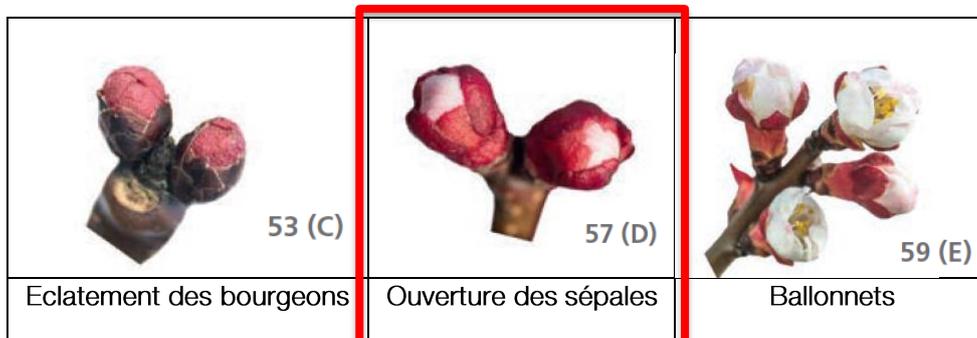
- o Actuellement à Marcelin, d'après nos observations :
 - Cerisiers : Stade B (51) Burlat et Kordia



- Pruniers : Stade B (51) Fellenberg et Fellenberg Grässli



- Abricotiers : ouverture des sépales rouges (BBCH 57)



Vous pouvez suivre l'évolution de la région et comparer avec vos arbres directement sur : <https://www.agrometeo.ch/arboriculture/phenologie>

- Différentes thématiques peuvent être abordées à cette période de l'année :

- o Les pucerons
- o Les acariens
- o La tordeuse orientale du pêcher
- o La plantation
- o La taille
- o L'irrigation

LES PUCERONS

Plusieurs pucerons peuvent être observés sur les fruits à noyau, voyons plus en détails :

SUR CERISIERS

Une lutte contre le **puceron noir du cerisier** n'est nécessaire que sporadiquement et s'applique après floraison. Les traitements d'hiver contre la cheimatobie sont également efficaces, mais ne doivent être appliqués qu'exceptionnellement, car ils sont toxiques pour les acariens prédateurs. Le traitement insecticide contre la mouche de la cerise est également efficace contre les pucerons.



SUR PRUNIER

De fortes attaques du **puceron vert du prunier** (en haut) provoquent souvent le dépérissement des extrémités des pousses. Le **puceron farineux du prunier** (en bas à gauche) constitue d'importantes colonies à la face inférieure des feuilles après fleur et durant l'été. Sa présence ne provoque que peu de déformations, mais surtout des décolorations, la chute des feuilles et une forte production de miellat. Le **puceron vert du houblon** (en bas à droite) s'observe également en été. Ces pucerons allongés, brillants et vert pâle forment des colonies lâches et produisent un abondant miellat, mais sans déformation des feuilles.



Du débourrement à la chute des pétales et surtout avant fleur, il faut surveiller le puceron vert du prunier. Une lutte spécifique pré- ou postflorale est préférable. Les propriétés systémiques de certains produits permettent d'atteindre les pucerons dans les feuilles enroulées après fleur et d'agir également contre l'hoplocampe. La lutte contre les autres pucerons du prunier s'effectue de la même façon. En été, le puceron farineux et le puceron vert du houblon doivent être particulièrement surveillés. Dans les parcelles atteintes de sharka, il est conseillé de traiter contre les pucerons en septembre afin de limiter l'expansion de cette dangereuse virose.

SUR PÊCHERS

Dégâts du **puceron vert du pêcher** : les feuilles d'une rosette sont enroulées et pâlissent. Les pucerons noirs du pêcher ne déforment que faiblement les feuilles. Remarques et lutte – Quelques populations du puceron vert du pêcher se montrent plus ou moins résistantes à divers insecticides. Le traitement ne doit se faire qu'en cas d'attaque importante, mais avant que les feuilles se recroquevillent. La lutte contre les autres pucerons du pêcher est effectuée de la même façon.



LES ACARIENS

Les acariens sont difficilement observables, de manière générale, lorsque nous les apercevons il est déjà trop tard.

SUR CERISIERS

Les attaques d'acariens (**acarien rouge**, **acarien de l'aubépine**) sont relativement rares sur le cerisier, où l'acarien prédateur *Euseius finlandicus* est souvent abondant. La lutte chimique ne se justifie que pour de fortes infestations estivales et s'effectue après la récolte (acarien de l'aubépine) ou au printemps suivant avant le débourrement (acarien rouge).

L'ériophyide libre du prunier peut également se développer sur le cerisier, mais n'occasionne pas de dommages importants.

SUR PRUNIERS

Ponctuations jaunâtres sur la face supérieure d'une feuille dues aux ériophyides libres du prunier. Déformations du fruit après l'attaque précoce d'ériophyides à galles sur fleur et jeune fruit.



La lutte contre l'acarien rouge et l'acarien jaune est très rarement nécessaire, les typhlodromes maîtrisant généralement très bien ces deux ravageurs. La lutte contre les différentes espèces d'ériophyides libres du prunier est parfois justifiée. L'application de soufre mouillable (3–4 x) de la floraison à juin-juillet suffit généralement à limiter ces ravageurs. En cas de fortes infestations estivales, un acaricide efficace contre les ériophyides peut être appliqué. La lutte contre les ériophyides gallicoles se justifie dans les parcelles ayant présenté de graves attaques la saison précédente. Elle s'effectue au débourrement lors de la migration des acariens.

SUR PÊCHERS ET ABRICOTIERS

L'acarien prédateur *Amblyseius andersoni* est souvent présent dans les vergers de pêchers et suffit généralement à contrôler les attaques d'acariens. Bien que les feuilles de pêcher présentent une pilosité peu abondante, la lutte biologique contre les acariens (**acarien rouge**, **acarien jaune** et **ériophyides libre du prunier**) est possible. Les prédateurs sont généralement peu abondants en début de saison et se développent de manière importante seulement à partir du mois d'août. La quantité de nourriture disponible au cours de l'été augmente avec les populations d'ériophyides et contribue grandement à cette évolution.

LA TORDEUSE ORIENTALE DU PÊCHER

La tordeuse orientale, *Cydia molesta*, est l'ennemi numéro 1 des vergers. La larve de ce papillon cause des dégâts importants chez le pêcher. Elle est présente pendant toute la durée de végétation et attaque les jeunes pousses et les fruits.

L'adulte mesure 16 mm d'envergure environ. Ses ailes antérieures brun-noir, présentent une tache formée par des écailles blanches sur le bord anal et des traits clairs sur le bord antérieur. Les ailes postérieures sont d'un gris-brun uniforme. Les pattes et l'abdomen sont argentés.



On observe 5 stades larvaires. Au dernier, la chenille peut atteindre 14 mm. Son corps, d'abord blanc, devient rose au terme de son développement. Sa tête est brun clair.



Figure 1 Adulte de la tordeuse orientale (photo C. Parodi, ACW)

BIOLOGIE

- Plantes hôtes : toutes les rosacées, principalement le pêcher, mais aussi le poirier, le pommier, le cognassier, l'abricotier et le prunier.
- Papillon : vole dans les vergers à la fin du jour. La ponte a lieu lorsque la température crépusculaire dépasse 15°C. La femelle pond pendant 10 ou 15 jours sur la face inférieure des feuilles.
- Fécondité : une cinquantaine d'œufs.
- Œuf : le développement embryonnaire varie suivant la saison :
 - o de 7 à 14 jours au printemps,
 - o de 3 à 6 jours en été,
 - o jusqu'à 20 jours en automne.
- Larve : le développement larvaire dure de 2 à 3 semaines selon la température. Lorsqu'elle sort de l'œuf, la chenille pénètre dans la jeune pousse la plus proche, puis elle gagne le rameau au niveau du point d'insertion. Quand les rameaux deviennent trop ligneux, elle s'attaque aux fruits développés (un mois et demi avant la récolte).
- Nymphe : son développement dure de 10 à 15 jours.

CYCLE DE VIE

- Hiverne à l'état larvaire dans un hibernaculum (cocon composé de feuilles et de soie) sous les écorces ou dans le sol.
- La nymphose se produit en mars (dans le sud), les premiers papillons apparaissent fin mars-début avril.
- La ponte est ensuite continue jusqu'en septembre-octobre.
- Le stade baladeur de la chenille peut durer de quelques minutes (chaud) à 2 à 3 jours (frais).
- On observe généralement quatre générations avec individus diapausant dès la troisième génération.
- Le développement rapide des générations entraîne un chevauchement des vols.

DÉGÂTS

- Pêcher : les dégâts les plus importants sont provoqués par les attaques sur les fruits. Sur les variétés tardives, ils sont souvent invisibles, car la chenille se dirige vers le noyau sans avoir perforé l'épiderme. On observe aussi des attaques en pépinière sur les jeunes pousses ainsi que sur les écussons de greffage à l'automne.
- Prunier et abricotier : les fruits sont rarement atteints. Les jeunes pousses ne sont propices au développement de la chenille que pendant une période qui ne permet pas la reproduction du papillon.
- Pommier et poirier : les attaques dépendent de la proximité des vergers de pêchers. Les rameaux sont rarement atteints.
 - o Pommes : les chenilles pénètrent par la cavité pédonculaire et gagnent ensuite la zone des pépins.
 - o Poires : seules les variétés d'automne et d'hiver sont attaquées (le développement de la chenille se poursuit au cours de la conservation non réfrigérée des fruits).

IMPORTANT

L'utilisation de produits ou de procédés mentionnés dans ce bulletin n'engage d'aucune manière la responsabilité de l'Union fruitière lémanique. Lors de l'utilisation de produits de traitements, respecter scrupuleusement les indications du fabricant qui figurent sur l'étiquette.

Lors de pulvérisations phytosanitaires (produits biologiques ou non) la protection de l'utilisateur (combinaison de traitement, masque, lunettes et gants) est indispensable.

LA PLANTATION

La technique de plantation est la même pour les fruits à pépins que les fruits à noyau. Pour retrouver toutes les informations, se référer au bulletin n°1.

Il en est de même que pour la mise en place des engrais et de la fumure.

LA TAILLE

Comme vous l'aviez constaté dans notre premier numéro, la taille est censée être terminée. Si ce n'est pas le cas chez vous, pas de panique ! C'est le dernier moment pour le faire. Ceci est valable pour des arbres déjà plantés depuis plus d'une année.

La méthode de taille est très similaire à la taille des fruits à pépins. Vous pouvez retrouver le détail dans le premier bulletin.

PROPHYLAXIE

Il est impératif d'éliminer les fruits momifiés (fruits secs) encore présents sur les arbres afin d'éliminer un site de survie important pour les maladies fongiques et limiter la contamination des nouveaux fruits. En cas de grosses coupes, l'application d'un mastic de cicatrisation réduit les risques d'apparition de chancres.



IRRIGATION

L'arrosage est très dépendant de la texture du sol, de la présence de paillage et de l'année de plantation des arbres. Il faut surtout surveiller les jeunes arbres plantés l'an passé ou cette année, d'autant plus en présence d'une terre légère. Dans tous les cas, un arrosage modéré mais fréquent est beaucoup plus bénéfique qu'un arrosage abondant espacé dans le temps.

Actuellement, pour les jeunes arbres, ne pas hésiter à mettre 15-20 litres au pied tous les 3-4 jours en cas de période de sécheresse prolongée. Si le pied des arbres est paillé, la fréquence d'arrosage peut être réduite à une fois par semaine.

LIENS UTILES

Pour toutes les matières actives et produits homologués en arboriculture, se référer à :
<https://www.psm.admin.ch/fr/produkte>

Le guide phytosanitaire arboricole peut être consulté en ligne ou téléchargé ici :
<https://www.agroscope.admin.ch/agroscope/fr/home/themes/production-vegetale/arboriculture/recommandations-phytosanitaires.html>

Sur le site d'Agrométéo, un suivi journalier des risques liés aux maladies et ravageurs :
www.agrometeo.ch

Fiche technique : entretien d'un verger basse tige (Fibl) :
<https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1221-entretien-verger-basse-tige.pdf>

Revendeur suisse de produits phytosanitaires autorisés en agriculture biologique
<https://www.biocontrol.ch/de-ch>

RAPPEL

L'utilisation de produits ou de procédés mentionnés dans ce bulletin n'engage d'aucune manière la responsabilité de l'Union Fruitière Lémanique. Lors d'une utilisation de produits de traitement, respecter scrupuleusement les indications du fabricant qui figurent sur l'étiquette.

Lors de pulvérisations phytosanitaires (produits biologiques ou non) la protection de l'utilisateur (combinaison de traitement, masque, lunettes et gants) est indispensable.

Avec nos meilleures salutations,

L'équipe de l'Ufl

CONTACTS

Union fruitière lémanique
Avenue de Marcelin 29, 1110 Morges
info@ufl.ch / 021 802 28 42